

LE COMTE VERT

(AMÉDÉE VI DE SAVOIE)

SA POLITIQUE EXTÉRIEURE AU NORD DES ALPES

PAR

Jean CORDEY

Licencié ès lettres, élève de l'École des Hautes-Études

INTRODUCTION — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LES PREMIÈRES ANNÉES

CHAPITRE PREMIER

L'AVÈNEMENT D'AMÉDÉE VI

Le comte Aimon de Savoie meurt le 22 juin 1343, laissant pour successeur son fils Amédée, âgé de neuf ans. Il lui donne par testament, comme tuteurs, Louis II de Savoie, sire de Vaud, et Amédée III, comte de Genevois. Organisation de la tutelle.

Rapports de la Savoie avec les pays qui l'entourent au nord et à l'ouest : pays de Vaud et de Gex, Genevois, Beaujolais, Bourgogne et Dauphiné. Ils sont, en général, pacifiques et amicaux, sauf avec le Dauphiné. De ce côté, conflits perpétuels.

L'influence impériale diminue autant qu'augmente celle du roi de France. Avec l'Angleterre, relations espacées et assez froides.

CHAPITRE II

LA RÉCLAMATION DE LA DUCHESSE DE BRETAGNE

Amédée VI reçoit les hommages de ses vassaux, mais Jeanne, fille d'Edouard de Savoie, duchesse de Bretagne, réclame la succession d'Aimon comme jadis celle de son père sans plus de succès. A sa mort (juillet 1344), elle institue Philippe, duc d'Orléans, son héritier. Philippe de Valois termine le différend par une ordonnance avantageuse pour la maison de France comme pour celle de Savoie (décembre 1345).

CHAPITRE III

POLITIQUE MATRIMONIALE

Nombreux projets de mariage formés pour Amédée VI dès son enfance : avec Jeanne de Bourbon en 1340 par l'intermédiaire de Philippe VI ; mais, en 1345, Amédée cherche à épouser une fille d'Edouard III, projet bientôt abandonné. En 1347, mariage conclu avec Jeanne, héritière du duché de Bourgogne. Jean le Bon le dissout et propose Bonne de Bourbon. Mariage d'Amédée avec Bonne, à Paris, en septembre 1355. Voyage de la comtesse de Paris en Savoie.

CHAPITRE IV

PREMIERS DÉMÊLÉS

Attitude hostile du sire d'Anthon, Hugues de Genève (1343-1344). Guerre des Genevois et du sire de Gex (novem-

bre 1344). Les troupes savoyardes, voulant intervenir, sont chassées de Genève. Armements du château de l'Île. Des trêves terminent le conflit. Situation troublée du côté dauphinois; enchevêtrement des terres et des droits. Nombreuses conférences d'ambassadeurs qui n'aboutissent à rien ou ne sont pas écoutées. Guerre entre le dauphin et le sire de Beaujeu (1347-1349). Amédée VI est d'abord neutre, puis nettement favorable à ce dernier; le mariage projeté entre sa sœur Blanche et le dauphin Guigue est rompu.

DEUXIÈME PARTIE

LES GRANDES CONQUÊTES

CHAPITRE PREMIER

LA FIN DE LA TUTELLE — LE MARIAGE DE BLANCHE DE SAVOIE

Origine de cette dénomination : *comte Vert*. — Nouveaux détails sur la peste et sur les Juifs en Savoie (1349). — A la mort du sire de Vaud (1350), la tutelle prend fin; le comte de Genevois se retire, mais continue à prendre une grande part dans la politique extérieure de la Savoie. — Amédée VI cimente une alliance avec les Visconti en mariant sa sœur avec Galéas (1350, 18 septembre). — Relations amicales entre les deux cours.

CHAPITRE II

AMÉDÉE VI ET LE DAUPHIN CHARLES (1349-1353)

Le nouveau dauphin reprend la politique de son prédécesseur; de chaque côté, on renforce les alliances. Mais un traité de paix est signé à Avignon le 27 octobre 1351. Méfiance qu'il inspire dès les premiers jours. Georges Solier,

chancelier de Savoie, un des négociateurs, est accusé de trahison et incarcéré; délivré en février 1355, il est exilé au delà des Alpes. — Hostilité croissante d'Hugues de Genève; il est blessé par un officier savoyard envoyé pour se saisir de lui. — Le comte de Genève se tourne contre son ancien pupille.

CHAPITRE III

LA CONQUÊTE DE GEX — LA BATAILLE DES ABRETS

Hugues de Genève, devenu sire de Gex, pousse à bout la patience du comte Vert, qui décide la conquête de Gex. Préparatifs considérables à Genève et à Chillon. Siège et prise de Gex, le 11 novembre 1353. Hugues de Genève est atteint et battu aux Abrets (1354). Le pape fait conclure une trêve (26 juin 1354). Amédée reçoit l'hommage de ses nouveaux sujets de Gex dont il se concilie l'amitié.

CHAPITRE IV

LE TRAITÉ DE PARIS (5 JANVIER 1355)

Tentatives de paix dès juillet 1354, qui aboutissent au traité du 11 octobre. Il tend à établir une frontière bien définie entre le Dauphiné et la Savoie par des échanges réciproques. Le traité de Paris, sur les mêmes bases, est plus complet. Le comte de Genevois ne consent à devenir vassal du comte de Savoie qu'après une longue résistance. Il appela à son aide l'empereur qui tenta de briser le traité (1355-1358).

CHAPITRE V

CONQUÊTE DU FAUCIGNY

Soutenus par Hugues de Genève et le comte de Genevois, les Fucignerans refusent la suzeraineté du comte Vert. Deux

campagnes en juillet 1355 les contraignent à céder. Siège d'Hermance. La flottille de guerre et l'arsenal de Chillon. Des commissaires dauphinois et le conseil de Savoie parcourent le Faucigny pour effectuer la remise du pays au comte Vert.

CHAPITRE VI

ACQUISITION DU PAYS DE VAUD

La fille de Louis, sire de Vaud, Catherine, comtesse de Namur, vend au comte Vert le pays de Vaud, le Valromey et d'autres terres en Savoie. Négociations qui aboutissent à cette vente (1358-1359). Chevauchée du comte Vert dans le pays de Vaud pour recevoir l'hommage de ses vassaux et reconnaître la contrée (juillet 1359). Il prête hommage à l'évêque de Lausanne dans la cathédrale (20 juillet).

CHAPITRE VIII

LE COMTE VERT ET L'EMPEREUR CHARLES IV

Amédée VI recherche les faveurs de Charles IV, obtient le droit de juger les appels adressés au tribunal impérial (1356), puis l'incorporation à l'Empire du comté, qui releva dès lors de Charles IV comme empereur et non comme roi d'Arles (1361), enfin le vicariat impérial, au cours du voyage de Charles IV à Arles (1365). Révocation du vicariat (1366, 13 septembre); Amédée VI n'en tient aucun compte. Le comte Vert ne s'est jamais fait le défenseur du pouvoir impérial contre le roi de France.

TROISIÈME PARTIE

LE COMTE VERT ET LA GUERRE DE CENT ANS

CHAPITRE PREMIER

LA PERSONNALITÉ DU COMTE VERT ; SA FAMILLE ; SES RELATIONS AVEC LA COUR DE FRANCE

Difficulté de se prononcer sur le caractère et la valeur morale du comte Vert. Ses enfants. Son fils aîné, Amédée, naquit le 22 février 1360, à Chambéry et non en Piémont, à Avigliana. Relations amicales avec les Valois et les Bourbons. Nombreuses lettres d'amitié conservées à Turin.

CHAPITRE II

LES SAVOYARDS DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

En 1337, Philippe VI enlève le comte Aimon au parti du roi d'Angleterre. Les Savoyards combattent pour le roi en Guyenne, et, arrivés trop tard à Crécy, ils sauvent Montreuil des Anglais. Ils sont devant Calais avec le roi (1347). En août 1355, le comte Vert se rend avec ses troupes à Paris et se met à la disposition du roi. Il revient sans avoir combattu. En 1358, le dauphin écrit à Amédée une lettre émouvante pour lui raconter ses malheurs. Le comte lui prête main-forte.

CHAPITRE III

AMÉDÉE VI ET LES MARIAGES MILANAIS — LE VOYAGE A AVIGNON (1362)

Le comte Vert négocia presque certainement le mariage d'Isabelle de France avec Jean Galéas Visconti (1360).

Voyage de la princesse de Paris en Italie par le mont Cenis. Sa réception en Savoie (septembre). En 1362, Jean II, sur la route d'Avignon, passe par la Bresse, où il est attendu par le comte Vert. Celui-ci l'accompagne jusqu'à Lyon, le quitte, mais le rejoint à Avignon. Raisons de ces entrevues : les Grandes Compagnies, les affaires du Dauphiné et du marquis de Saluces. En 1368, le comte Vert négocia probablement aussi le mariage de Lionel de Clarence avec Yolande Visconti. Il rencontre Lionel à Paris au cours d'un voyage. Détails sur sa vie à Paris, ses relations, son retour, d'après les comptes de ses trésoriers. Il précède Lionel en Savoie, où il le reçoit brillamment.

CHAPITRE IV

LE MARIAGE D'AMÉDÉE DE SAVOIE

Le comte Vert et le duc de Berri décident le mariage de leurs enfants, Amédée et Bonne de Berri. Le voyage de Bourges à Paris fait par la princesse et son père, d'après les comptes de l'hôtel du duc. Le voyage d'Amédée et du comte, d'après les trésoriers de Savoie. Le mariage à l'hôtel Saint-Pol (18 janvier 1377), le séjour à Paris. Bonne retourne en Berri et Amédée en Savoie. Aventures du voyage. — Mort de la reine Jeanne et désarroi de la cour ; détails d'après les mêmes sources.

CHAPITRE V

LA LUTTE CONTRE LES GRANDES COMPAGNIES

En 1359, Amédée prête secours au duc de Bourgogne et au sire de Beaujeu. Le pape (1360), puis les Dauphinois (1362) s'adressent à lui. — Raoul de Louppy, pour le dauphin, conclut une alliance avec lui contre les Compagnies (1362, 13 mai). Défense de la Bresse envahie, du pays de

Vaud menacé (1365-1366). Amédée engage des routiers pour sa croisade en Orient (1366), mais l'assassinat de l'Archiprêtre met fin au projet. En 1375, menaces d'invasion de la Savoie par le Dauphiné et du pays de Vaud par le Nord. Des préparatifs considérables et une attitude très énergique écartent le danger.

CHAPITRE VI

LES SAVOYARDS DANS L'ARMÉE ROYALE (FIN)

Le comte Vert va avec le duc de Bourgogne délivrer des Gascons La Charité (1364). En septembre 1380, Amédée de Savoie part avec ses troupes pour servir Charles V; en route, il apprend sa mort, revient en Bresse et en repart, en grand prince et non plus en homme d'armes, pour le sacre de Charles VI. Détails circonstanciés sur la route, la vie en voyage, à Paris et à Reims, fournis par les comptes de Pierre Andreuet. Les Savoyards à Roosebeke.

QUATRIÈME PARTIE

DERNIÈRES ANNÉES

CHAPITRE I

LA SAVOIE ET LE DAUPHINÉ DEPUIS 1355

Les relations pacifiques établies par le traité de 1355 ne sont pas interrompues par les difficultés causées par l'hommage que rendit au dauphin le marquis de Saluces; les agissements maladroits ou peu honnêtes du comte de Valentinois; la difficulté de fixer la frontière et d'observer le traité. — Traité complémentaire de Paris, 24 février 1377.

CHAPITRE II

LA SAVOIE ET LA BOURGOGNE (1369-1379)

Conférences et traités de 1369 et 1379 pour mettre fin aux guerres locales des vassaux du duc et du comte qui profitent du désordre causé par les compagnies.

CHAPITRE III

AMÉDÉE DE SAVOIE ET LE SIRE DE BEAUJEU

Le sire de Beaujeu refuse son hommage à Amédée devenu sire de Bresse. Guerre qui s'ensuivit (1377-1383). Intervention des ducs de Bourgogne, de Berri et de Bourbon. Trêve de Tournus (11 juillet 1378). Amédée fait racoler des routiers dans le royaume. Reprise de la guerre et nouvelle trêve, grâce au roi (12 juin 1380). Traité final du 31 mai 1383. — Entre temps, Bonne de Berri rejoint en Savoie son mari (mars 1381).

CHAPITRE IV

LA MORT DU COMTE VERT

Mort du comte Vert dans la campagne napolitaine (3 mars 1383). Ses compagnons rapportent son corps par mer jusqu'à Savone et de là à Hautecombe.

CONCLUSION

APPENDICES
